

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER –POIRIER

Tavelure : Les périthèces arrivent à maturité. Le stade sensible (pointe verte) n'est pas encore atteint en verger. Pas de risque pour l'instant. La période est propice à la mise en œuvre de la prophylaxie. (broyage des feuilles)

Chancres : risque de contamination en parcelles contaminées en cas de pluie.

POMMIER

Pucerons : les premières éclosions de fondatrices devraient démarrer fin de semaine

POIRIER

Psylle : Période de pontes en cours.

PRUNIER- ABRICOTIER

ECA : Le vol ne semble pas avoir commencé. **Pas de risque**. Arracher les arbres malades. La feuillaison précoce est repérable en ce moment

PRUNIER

Monilia fleurs et rameaux : **Risque en cours** avec les pluies prévues. Risque uniquement sur pruniers japonais très précoce

PÊCHER

Cloque : **Risque en cours** sur quelques variétés au stade pointe verte et si température > 7°C à la prochaine pluie

ESPECES A NOYEAUX

Bactériose : **Risque en cours** avec les précipitations de cette semaine. L'ouverture des écailles est une porte d'entrée. Stade sensible (Stade B)

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Note nationale Biodiversité, vers de terre et santé des agrosystèmes



Vers de terre
& santé des agroécosystèmes

photo : Victor Dupuy

Quand les sols se réchauffent, les vers de terre se réveillent...

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la [note nationale Biodiversité du BSV](#)

PRUNIER – ABRICOTIER - PECHER

• Stades phénologiques

Prunes Japonaises	<u>Variétés très précoces</u> : <i>African Rose</i>	Stade F (pleine floraison)
	<u>Variétés précoces</u> : <i>Grenadine, Tasty Sweet, Fortune, September Yummy</i>	Stade D (boutons blancs) à E (tout début floraison)
	<u>Variétés moyenne</u> : <i>Sun Kiss, Prime Time</i>	Stade B à C en fonction des secteurs
	<u>Variétés tardives</u> : <i>TC Sun, Ruby Crunch, Ruby Star</i>	Stade B (bourgeons gonflés)
Abricotier	Stade A à B sur la majorité des variétés. Quelques variétés au stade C (pointe rouge) voir D	
Pêcher	Pas d'évolution. Stade A majoritaire. Quelques variétés au stade B. Un secteur précoce avec variétés précoces au stade D	
Cerisier	Peu d'évolution. Stade A à tout début Stade B	



Prune Japonaises, variété Ruby Star, Stade B
Photo CA82 2023



Prune Japonaises, variété African Rose, Stade F
Photo Philippe PRIEUR 2023

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Dans les suivis en laboratoire nous observons les premières spores prêtes à être projetées (stade 7) depuis mi-février. Les capteurs de spores seront en place à partir du 22/02 sur le site du CEFEL.

La végétation évolue avec le gonflement des bourgeons, mais nous n'observons pas encore de pointe verte sur aucune variété.

Évaluation du risque : Absence de risque tant que le stade sensible (pointe verte) n'est pas atteint. Surveiller l'évolution de la végétation, notamment pour les variétés à débournement précoce (Pink, Joya, Granny, Braeburn...).

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

Les conditions pluvieuses de l'hiver ont rarement permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des bonnes conditions climatiques actuelles pour réaliser ces opérations.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• **Stades phénologiques**

Pink Lady, Joya	Stade A
Granny, Braeburn,	Stade A
Gala,	Stade A
Golden Fuji	Stade A

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous n'avons pas encore observé de fondatrice de puceron cendré. Les premières éclosions devraient avoir lieu dans la semaine.

Évaluation du risque : La période de risque démarre avec le début des éclosions des fondatrices et la présence de pointes vertes. L'observation des œufs d'hiver de puceron cendré et des premières fondatrices est assez difficile.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

- **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous n'avons pas pour l'instant observé d'anthonomes dans nos battages.

Évaluation du risque : la période de risque devrait démarrer semaine prochaine. A surveiller.

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée

POIRIER

- **Stades phénologiques :**

Abbé Fettel	Stade A
Fred	Stade A
Comice, William's	Stade A

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

On observe une intensification des pontes à proximité des boutons à fleurs.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des symptômes sur bois (écoulements) depuis mi-février sur quelques parcelles à fort historique PSA.

Évaluation du risque : Des conditions climatiques sèches ne sont pas favorables au développement de la bactérie.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

FRUITS A NOYAUX

PRUNIER

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque sur les arbres malades. **Le vol du psylle ne semble pas avoir encore démarré cette semaine avec 1 capture milieu de semaine dernière et 0 capture sur un autre site de battage.**

Des captures continuent mais avec de faibles piégeages dans le Sud-Est depuis deux semaines maintenant.

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

Évaluation du risque : Pas de risque pour le moment. Une première capture était survenue il y a deux semaines. Cette semaine, il n'y a eu aucun piégeage. Le vol du vecteur ne semble donc pas encore commencé.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débournement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de BNA pro en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.

- **Monilia fleurs et rameaux** (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : En prunier japonais uniquement et sur les variétés les plus précoces (African Rose), le stade sensible est atteint (stade D – boutons blancs). Risque sur ces variétés dès les prochaines pluies qui sont prévues en milieu et fin de semaine. Les conditions humides de cette semaine sont favorables à la maladie.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

PECHER

- **Stades phénologiques**

Les variétés sont majoritairement au stade A. Une minorité est au stade B avec observation des premiers stades pointes vertes secteurs précoces. Un secteur particulièrement précoce est au stade D (avec variétés précoces).

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Risque en cours. Le stade sensible est en cours sur quelques variétés seulement. La période de risque cloque débute sur ces premières variétés. Les températures devraient dépasser les 7°C ce qui permet des contaminations en cas de précipitations. Des précipitations sont d'ailleurs prévues milieu et fin de cette semaine.

ESPECES A NOYAUX

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débourrement actuel en prunier japonais et partiellement en abricotier et en pêcher avec l'ouverture des bourgeons est une période propice aux contaminations.

Évaluation du risque : Risque en cours sur variétés et secteurs précoces (variétés ayant atteint le stade B). Les premières pluies de la saison prévues cette semaine seront favorables aux contaminations. La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides.

Mesures prophylactiques :

- *A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;*
- *Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.*

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.